

le député. Je dis bien «allégations», car lorsqu'il m'a donné préavis de sa question, le député a employé le mot «apparemment». Toutefois, si le fait est exact, je recevrai des instances.

M. Simpson: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre est-il disposé à examiner ces instances sans tarder afin de remédier à la situation?

L'hon. M. Pickersgill: Dans de tels cas, l'examen se fait presque automatiquement.

Le très hon. M. Diefenbaker: «Presque» automatiquement.

LES FINANCES

LA PERCEPTION DE LA TAXE DE VENTE SUR LES PROJETS RELATIFS AU CENTENAIRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, vu que notre centenaire approche et afin de favoriser l'esprit d'unité à la Chambre et au Canada, je désire poser une question au ministre des Finances. Nous expliquera-t-il pourquoi perçoit-on la taxe de vente sur les entreprises du centenaire qui sont entièrement financées par des subventions des divers niveaux de gouvernement?

M. l'Orateur: A l'ordre. J'invite l'honorable député à inscrire cette question au *Feuilleton*.

[Plus tard]

M. Herridge: Je voudrais formuler ma question d'une autre façon, afin qu'elle soit recevable. Le ministre des Finances a-t-il reçu des instances de personnes ou de groupes qui, au Canada, s'opposent au paiement de la taxe de vente à l'égard des projets du centenaire financés au moyen de subventions accordées par le gouvernement à tous les échelons?

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Oui, monsieur l'Orateur, nous en avons reçu un grand nombre.

[Plus tard]

[Français]

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre des Finances, pour faire suite à la réponse qu'il a donnée à l'honorable député de Kootenay-Ouest (M. Herridge) au sujet des nombreuses plaintes qu'il a reçues relativement à la taxe de 11 p. 100.

L'honorable ministre pourrait-il nous dire quelle est la réponse qu'il a faite relativement à ces plaintes, ou à ceux qui ont porté plainte à l'honorable ministre?

[Traduction]

Quelle a été la réponse du ministre aux plaintes de la population canadienne relativement à la taxe de 11 p. 100?

L'hon. M. Sharp: Ma foi, monsieur l'Orateur, j'ai répondu en partie à cette question dans mon exposé budgétaire, quand j'ai promis de supprimer la taxe sur les machines de production à compter de l'an prochain et l'année suivante.

L'hon. M. Starr: Une fois la construction finie.

L'hon. M. Sharp: Pour ce qui est de la construction, j'ai dit que la taxe serait maintenue.

LES PARCS NATIONAUX

LES LACS WATERTON—LE REMPLACEMENT DU TERRAIN DE BALLE MOLLE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lawrence E. Kindt (Macleod): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre du Nord canadien et des Ressources nationales mais, comme il n'est pas ici, son secrétaire parlementaire acceptera peut-être la question. Le ministre déposerait-il une copie de toute la correspondance qu'il a échangée avec les fonctionnaires du parc tant à Ottawa qu'au parc national des lacs Waterton au sujet du terrain de balle molle à l'usage du public que les fonctionnaires du parc et le ministre ont refusé d'aménager ailleurs dans le parc?

Une voix: Au jeu.

M. Kindt: Voilà ce que les gens de la région et moi demandons au ministre de faire.

M. l'Orateur: A l'ordre. La question ne peut être acceptée.

LA HOUILLE

LE RAPPORT SUR LE PROGRAMME D'AIDE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Donald MacInnis (Cap-Breton-Sud): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre des Finances. A-t-il reçu le rapport Donald? Sinon, à quelle date compte-t-il le recevoir? Et le rendra-t-il public?

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Nous n'avons pas encore reçu le rapport Donald. Quand nous le recevrons, nous déciderons s'il convient de le déposer.